

unifiée ratifiera le Traité sur la non-prolifération de 1970. La RFA a également indiqué qu'en quatre ans à compter de l'entrée en vigueur du premier accord sur les FCE, elle ramènerait les effectifs de son armée à 370 000 hommes.

La réunification de l'Allemagne a eu lieu le 3 octobre 1990. Dans une allocution prononcée devant le Conseil de l'OTAN, le Secrétaire général, M. Manfred Wornier, déclarait que l'Allemagne entière faisait maintenant partie de l'Alliance, changement qui survenait au moment où celle-ci réévaluait sa stratégie et sa position du point de vue militaire, une réévaluation qui, assurait-il, se révélerait rapidement fructueuse.

Au début de 1991, l'Organisation du Pacte de Varsovie était effectivement dissoute. Après la décision de l'URSS de retirer ses troupes d'Europe de l'Est, les représentants des pays communistes se sont réunis à Budapest pour officialiser la fin de leur alliance militaire. Le 31 mars 1991, l'Union soviétique ayant proposé d'éliminer rapidement la structure militaire du Pacte de Varsovie tout en conservant les autres instances jusqu'en mars 1992, les commandants de l'Armée rouge dans les pays est-européens ont officiellement reconnu la fin de leur rôle militaire. Les observateurs occidentaux convenaient généralement qu'il ne pesait plus sur la sécurité de l'Alliance de menace directe d'offensive soviétique massive lancée depuis ce qui était, avant le 3 octobre 1990, la frontière intérieure allemande.

Le 27 septembre 1991, le président Bush proposait une série de mesures unilatérales portant sur les armes nucléaires, dont le retrait du théâtre européen de tous les obus d'artillerie de ce type et de toutes les ogives nucléaires montées sur missiles balistiques à courte portée, ce qui revenait à compléter l'élimination des ogives de portée intermédiaire et de courte portée convenue en 1987. La déclaration de M. Bush signifiait, par conséquent, qu'au sein de l'OTAN, seuls les Français continueraient de déployer des missiles nucléaires de courte portée. Toutefois, Britanniques, Français et Américains conserveraient une force aérienne tactique à capacité nucléaire. Le lendemain, le Conseil de l'Atlantique Nord appuyait à l'unanimité l'initiative du président américain, la qualifiant de conforme à «la transformation en cours de l'Alliance» telle que la Déclaration de Londres la préconisait.

Réunis à Rome les 7 et 8 novembre 1991, les chefs d'État des pays membres de l'OTAN publiaient un long communiqué dans lequel ils définissaient le «nouveau concept stratégique» de l'Alliance. Soucieux de se mettre au diapason des changements intervenus en Europe, ils y insistaient sur le fait que l'OTAN joue le rôle unique de lien entre l'Europe et l'Amérique du Nord en matière de sécurité. «L'OTAN», y lisait-on, «incarne l'association